

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 47 (1990)
Heft: 9

Artikel: Le football américain à la conquête de la Suisse!
Autor: Frei, Harry
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998217>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le football américain à la conquête de la Suisse!

Harry Frei, président de la Fédération suisse de football américain
Traduction: Evelyn Wieser-Carrel

Actuel président de la Fédération suisse de football américain, Harry Frei (case postale 46, 9004 St-Gall) fait, ci-après, la description minutieuse – c'est pourquoi un peu ennuyeuse aussi – de la naissance et de l'évolution du football américain en Suisse. Il aurait été intéressant de pouvoir y ajouter un bref historique des origines de ce sport et d'énumérer les principaux aspects qui différencient sa pratique dans les universités et chez les professionnels américains, qui différencient sa pratique par les Américains et par les Européens. Ce sera peut-être l'objet d'une autre étude. (Y.J.)

C'est le 26 décembre 1982 que la Ligue suisse de football américain (Swiss Football League, SFL) a été fondée, au Tessin, par Massimo Monti, président des Seagulls de Lugano, qui en assuma la direction, et Curzio Caravati, de Lugano, qui y tint le rôle de secrétaire. Un troisième homme, Carlo Canonica, de Lugano lui aussi, participa à l'opération en tant que conseiller juridique. Comme il n'y avait aucune autre équipe de football américain que les Seagulls en Suisse, à l'époque, les Tessinois se tournèrent tout naturellement vers l'Italie, s'associant à la FIAF au cours de la saison 1982/83. Mais en automne 1983, plusieurs équipes firent leur apparition sur la scène helvétique: les Tigers de

St-Gall en octobre (ils prirent, par la suite, le nom de Raiders), les Renegades de Zurich en novembre, les Bulls de Bienne en décembre. En avril 1984, une seconde équipe vit le jour à Zurich: les Bay Bandits, tandis que les Bâlois mettaient sur pied la Basilisk Meanmachine en mai. En septembre de cette même année, les Cow-boys de Granges vinrent grossir les rangs des adeptes du football américain; ces derniers fusionnèrent, en 1985, avec les Bulls de Bienne, ce qui donna naissance à une équipe redoutable: les Jets!

Les formations étaient maintenant assez nombreuses pour que l'on puisse penser à fonder une fédération. En outre, comme les nouvelles équipes sou-

haitaient se mesurer entre elles, les Raiders de St-Gall entreprirent de lancer le premier «Raiders Bowl». Ils y invitèrent également les Oskar Hawks de Feldkirch, en Autriche. Cette première grande compétition se disputa les 6 et 7 juillet au stade Gründenmoos de St-Gall. A l'issue de la rencontre, les organisateurs décidèrent d'un seul élan d'inscrire définitivement le Raiders Bowl à leur calendrier annuel.

A la fin de l'année 1985, les Bernois fondèrent leur propre équipe: les Grizzlies, et demandèrent leur affiliation à la Fédération en 1986. C'est au cours de cette même année que se disputa le premier championnat suisse de football américain avec, au total, huit équipes inscrites. Pour l'arbitrage, on fit appel aux Italiens, ce qui coûta très cher aux différents clubs.

Le 29 juillet 1986, le stade du Wankdorf de Berne accueillit donc le premier Swiss Bowl, organisé par les Grizzlies. Ce furent les Seagulls qui l'emportèrent, décrochant, ainsi, le premier titre de champions suisses. Battus, les Renegades se défendirent plus qu'honorablement en finale, et il fallut attendre les prolongations pour qu'un coup de pied au but permette aux Tessinois de s'imposer sur le score de 9 à 6. Les places suivantes revinrent aux Raiders de St-Gall, aux Jets de Bienne, à la Basilisk Meanmachine, aux Bay Bandits de Zurich et aux Unicorns de Muralto, tandis que les Giants de Bülach fer-

maient la marche. Il faut toutefois préciser que ces deux dernières équipes, fondées en 1986 seulement, n'avaient encore pratiquement aucune expérience du jeu.

Les 5 et 6 septembre 1986, la deuxième édition du Raiders Bowl se disputa à St-Gall. Les organisateurs avaient encore mieux fait les choses que l'année précédente, et on assista à un spectacle de toute beauté, à des matches palpitants et de très haut niveau. Cette fois-ci, la coupe resta en Suisse. Tenants du titre, les Oskar Hawks durent se contenter du quatrième rang, tandis que les Renegades de Zurich remportaient la victoire en battant les Raiders de St-Gall par 14 à 0 en finale. Les Jets de Bienne, quant à eux, montaient sur la 3e marche du podium.

Le 28 septembre 1986, la toute jeune équipe nationale participa à sa première compétition internationale. Lors des matches de qualification en vue des championnats d'Europe, les Suisses devaient affronter la République fédérale allemande à Schweinfurt. On attendait avec impatience de voir comment les joueurs allaient se comporter après deux week-ends d'entraînement en commun seulement contre une nation qui disposait d'une bien plus grande expérience et qui pouvait s'appuyer sur plusieurs bons éléments américains. Eh bien, malgré un match fort honorable, les Suisses perdirent 36 à 0, après avoir été menés au score 12 à 0 après le premier quart-temps déjà. Le match retour, prévu le 12 octobre 1986, promettait d'être passionnant. Au stade du Wankdorf, à Berne, près de 1500 spectateurs assistèrent à une rencontre captivante. Les visiteurs affichèrent très vite une nette supériorité, de sorte que la ligne d'attaque ne relaya plus la défense qu'à quelques rares reprises. Les deux équipes se séparèrent sur le score de 0 à 55! On le voit, pour les Suisses, il restait encore bien du pain sur la planche...

L'Assemblée ordinaire des délégués du 21 mars 1987, à Hergiswil, fut marquée par un changement capital au sein du comité de la Fédération suisse. L'engagement de Massimo Conti, qui avait posé les jalons du football américain moderne, ne suffisait plus sur le plan national: président des Seagulls de Lugano et joueur actif au sein de son club, il ne pouvait plus consacrer suffisamment de temps à la fédération. Les délégués portèrent donc leur choix sur moi-même.

Cette nouvelle fonction me permit de souligner d'emblée les objectifs importants que la fédération devrait atteindre: formation d'arbitres notamment.

Willy Krebs, de Bienne, se vit attribuer le poste de représentant des clubs et fut donc chargé d'instaurer les

contacts nécessaires avec toutes les équipes. Dany Stillhart, président des Bay Bandits de Zurich, était élu directeur technique. La première modification des statuts précisait que, à l'avenir, l'Assemblée ordinaire des délégués se tiendrait en automne, soit à l'issue du championnat. La 5e Assemblée des délégués se déroula donc le 10 octobre

mité exécutif aurait préféré voir la manifestation se disputer à Berne. La formation des arbitres se poursuivait, tant et si bien que, pour le championnat, 14 étaient déjà en mesure de diriger le jeu. Au début, la collaboration avec des arbitres américains se révéla la meilleure solution, car elle n'entraînait pas de trop lourdes charges financières pour



1987 à Berne. Les contacts avec les fédérations européennes s'intensifièrent de manière réjouissante, tandis que, grâce à des relations personnelles avec la Ligue européenne de football américain (Europa Football Liga, EFL), il nous était possible d'être informés plus rapidement et plus précisément, des manifestations et des décisions au niveau international.

C'est à cette époque que deux équipes romandes demandèrent leur adhésion à la fédération, à savoir les Seakhawks de Genève, et les Sharks de Lausanne. La première posa également sa candidature à l'organisation du 3e Swiss Bowl. Les délégués finirent par donner leur accord, quand bien même le co-

les différents clubs. De nouveaux cours de préparation à l'arbitrage furent prévus, de manière à ce que la fédération puisse rapidement travailler uniquement avec des directeurs de jeu suisses lors du championnat.

Sacrés champions suisses en 1987, les Renegades devaient affronter une équipe suédoise lors des matches de qualification en vue de la deuxième Coupe d'Europe. Mais, en raison des dépenses considérables engendrées par le tour préliminaire, les Suédois déclarèrent forfait.

Peu après, un événement quasi inconcevable secoua le monde du football américain en Suisse: l'équipe luganaise des Seagulls, qui avait jusque là dominé

de la tête et des épaules sur le plan national, dut se retirer en catastrophe du championnat en cours (1988): les piliers de l'équipe avaient déserté les rangs, soit pour rejoindre la toute nouvelle équipe des Smugglers de Mendrisio, soit pour des questions d'âge. Après la fondation de l'équipe argovienne des Outlaws, le 3e championnat suisse fut divisé en 2 ligues nationales – A et B – réunissant un total de douze équipes. En ligue A, les Renegades décrochèrent une nouvelle fois le titre suprême, tandis qu'en ligue B, les Smugglers parvenaient à monter sur la plus haute marche du podium, s'assurant ainsi l'ascension en ligue supérieure. A l'heure actuelle, alors que la 4e édition du championnat bat son plein, tout donne à penser que les Smugglers de Mendrisio parviendront à se hisser aux avant-postes en ligue A également.

Lors de la 6e Assemblée des délégués du 26 novembre 1988, à Berne, les nouveaux statuts et les nouveaux règlements destinés à assurer la clarté du jeu furent approuvés.

A l'avenir, le football américain devrait réussir à retenir de plus en plus l'attention du public, en Suisse aussi bien qu'en Europe. La Ligue européenne regroupe en effet 14 pays et plus de 1000 équipes, ce qui représente près de 50 000 joueurs actifs.

Les conditions requises pour jouer au football américain

Rares sont les sports d'équipe qui requièrent autant de qualités différentes, d'un joueur, que le football américain. Ce phénomène tient notamment au fait que ce sport est un savant mélange de travail collectif, de contact physique et de stratégie. On pourrait le comparer à un jeu d'échecs géant dans lequel le coach serait le «maître», et les membres de l'équipe, les différentes pièces du jeu.

Volonté d'apprendre

Pour jouer au football américain, il faut avant tout avoir la volonté d'assimiler les connaissances théoriques. Quand on sait qu'on distingue plus de cent fautes différentes dans ce sport, on imagine l'ampleur de la tâche qui attend le joueur. A côté de cela, l'athlète doit connaître par cœur le «cahier de jeu» du coach, car chaque phase est dotée d'un code propre à chaque équipe. De la sorte, le quart-arrière peut communiquer, avant une action, un code interne à ses coéquipiers pour leur dicter le comportement à adopter. Etant donné qu'il existe une variation de plus de 200 phases de jeu, le joueur n'aura pas trop de toute sa concentration!

Esprit d'équipe

Compte tenu de la complexité du jeu, l'esprit d'équipe occupe une place primordiale. En football américain, il est exclu de faire cavalier seul. Celui qui n'est pas prêt à s'identifier corps et âme à son équipe n'y a pas sa place. Chaque phase de jeu ne peut être couronnée de succès que si chacun des 11 joueurs fait son travail «pour» l'équipe. Tout joueur qui tente de se mettre en avant compromet le succès final. En exagérant un peu, on pourrait dire que le football américain est un travail réglé au millimètre sur le terrain. Parfois, les contacts physiques très marqués (d'homme à homme) peuvent aussi engendrer certaines douleurs. Pour pouvoir les supporter, chaque joueur doit s'intégrer sans condition dans l'équipe et savoir que chaque moment de souffrance le rapproche de l'objectif tant convoité: la victoire.



Santé et condition physique

Comme le dit un vieil adage latin, la santé de l'esprit passe par la santé du corps. Une grande partie de la préparation s'effectue dans la salle de musculation, où l'on travaille à aguerrir le corps. Pour parfaire leur condition physique, les athlètes vont courir en forêt. Les joueurs devraient se livrer à un entraînement d'endurance deux fois par semaine au moins. L'hiver, les séances de musculation et la course constituent la combinaison idéale. Au printemps, on entame le travail collectif, et l'équipe ne forme plus qu'une seule et même unité. Cette phase de préparation peut se faire en plein air ou en salle. Par la suite,

l'équipe dispute quelques matches d'entraînement contre d'autres clubs, afin de déceler les fautes qui doivent encore être éliminées.

Equipe

Chaque équipe se compose de deux parties: une formation spécifiquement offensive, constituée de 11 joueurs, et une formation spécifiquement défensive, qui en comprend autant. Les deux formations ne se trouvent jamais simultanément sur le terrain: tant que leur équipe est en possession du ballon, les attaquants occupent le terrain: dès que l'adversaire s'en empare, les défenseurs prennent le relais.

Description des différentes fonctions

Les attaquants

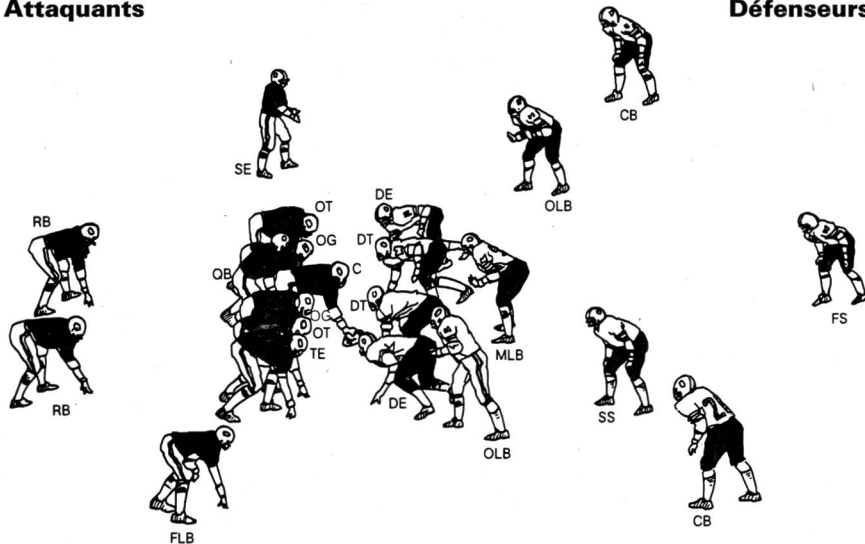
La ligne d'attaque se compose d'un centre (center), de 2 gardes (guards) et de deux bloqueurs offensifs (offensive tackles). Au début de chaque action, les attaquants s'alignent pour constituer un véritable mur de protection. C'est derrière cette ligne, dans le «champ arrière» (backfield), que chaque phase de jeu est préparée et réalisée. Pour qu'une action réussisse, il faut que la ligne soit bien soudée, de manière à ce qu'aucun joueur de l'équipe adverse ne puisse y ouvrir une brèche. Les arrières (full backs) et les demis (half backs) offensifs sont essentiellement responsables du transport du ballon, qu'ils tentent de faire progresser vers l'avant en courant; dans cette tâche, ils sont secondés par les receveurs (receivers) et les ailiers (ends), qui s'efforcent de leur dégager la route. La mission de base des receveurs et des ailiers consiste toutefois à recevoir les passes. Le centre est le joueur qui lance le jeu: au signal prévu, il met le ballon en jeu en le transmettant, entre ses jambes, au quart-arrière (quarter back); il assume, par la suite, la fonction d'homme de ligne (lineman) avec les gardes et les bloqueurs offensifs.

Le quart-arrière mène le jeu et occupe donc une position clé. Il indique aux attaquants la phase de jeu qui va suivre au moyen d'un code qui définit le comportement à adopter: courir à droite, à gauche ou au milieu par exemple; ou précise à qui et à quelle distance une passe doit être faite. Dans ses décisions, le quart-arrière s'en remet presque exclusivement à lui-même; seul le coach lui fournit certaines indications. Jouant un rôle prépondérant, il doit servir de modèle à son équipe sur les plans humain et sportif, car elle lui fait entière confiance et attend, de lui, qu'il prenne de bonnes décisions.

Les joueurs

Attaquants

Défenseurs



Explications des sigles

Attaquants

C = center = centre
 OG = offensive guard = garde offensif
 OT = offensive tackle = bloqueur offensif
 TE = tight end = ailier rapproché
 SE = split end = ailier éloigné
 RB = running back = porteur du ballon
 FLB = flanker back = arrière de flanc
 QB = quarter back = quart-arrière

Défenseurs

DT = defensive tackle = bloqueur défensif
 DE = defensive end = ailier défensif
 OLB = outside linebacker = linebacker extérieur
 MLB = middle linebacker = linebacker du milieu
 CB = cornerback = arrière de coin
 SS = strong safety = sécurité du côté «fort»
 FS = free safety = sécurité libre

Les défenseurs

La défense constitue elle aussi un rempart en formant une ligne pour protéger le champ arrière. Les hommes de ligne ont pour mission de percer des brèches dans la ligne adverse afin de permettre à l'arrière-ligne défensive (linebackers) de pénétrer dans le camp des attaquants et de détruire l'action. Les arrières de coin (corner backs) et les sécurités (safeties) ont pour tâche de surveiller le champ arrière défensif; les premiers s'occupent des receveurs, alors que les seconds gardent l'œil sur les arrières offensifs.

Le jeu

Les attaquants ont droit à quatre tentatives ou tenus (downs) pour faire avancer le ballon de 10 yards, soit en le lançant (passe valable), soit en le portant. Pour qu'une passe soit déclarée valable, le ballon ne doit pas toucher le sol entre le moment où il est donné et celui où il est reçu. Si les 10 yards sont franchis, l'équipe en possession du ballon a droit à quatre tentatives supplémentaires. Le but du jeu est d'amener le ballon dans l'en-but de l'adversaire, de manière à pouvoir réaliser un essai (touchdown) qui lui vaudra six points. Si les attaquants ont perdu beaucoup de terrain au cours de leurs trois premières tentatives (par exemple, en commettant des fautes ou en ratant des tentatives), ils ont la possibilité de shooter le ballon dans le camp adverse, au quatrième tenu, par un coup de pied de dégagement (punt); par cette opération, ils donnent le ballon à l'adversaire en échange d'un long gain de terrain. Si un défenseur s'empare du ballon, il s'efforcera de le porter le plus en avant possible, car les attaquants de son équipe effectueront leur première tentative de l'endroit où il sera sorti en touche, ou de l'endroit où le porteur se sera fait plaquer.

Le marquage des points

Essai (touchdown): comme cela a déjà été dit, l'essai vaut 6 points. L'équipe qui a réussi un essai a la possibilité de marquer un ou deux points supplémentaires par les opérations suivantes:

Transformation au pied (kick): 1 point. Le ballon est placé sur la ligne des 3 yards et botté entre les poteaux, au-dessus de la barre transversale.

Transformation à la main (conversion): 2 points. L'équipe tente, à partir de la ligne des 3 yards, de réussir un nouvel essai.

Coup de pied (field-goal): 3 points. Ballon botté entre les poteaux.

Sécurité (safety): 2 points. Un attaquant est plaqué dans son propre en-but alors qu'il porte le ballon. ■

Le terrain de jeu

